« Le Zendan de Pasargades : de la tour 'solitaire' à un ensemble architectural. Données archéologiques récentes », in : W. Henkelman & A. Kuhrt, eds, *A Persian Perspective, Essays in memory of Heleen Sancisi-Weerdenburg*. Leiden, 2003, (Achaemenid History XIII), pp. 79-99.

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3442>

DOI : 10.4000/abstractairanica.3442

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Barbara Kaim, « « Le Zendan de Pasargades : de la tour 'solitaire' à un ensemble architectural. Données archéologiques récentes », in : W. Henkelman & A. Kuhrt, eds, *A Persian Perspective, Essays in memory of Heleen Sancisi-Weerdenburg*. Leiden, 2003, (Achaemenid History XIII), pp. 79-99. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 146, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.3442>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Le Zendan de Pasargades : de la tour 'solitaire' à un ensemble architectural. Données archéologiques récentes », in : W. Henkelman & A. Kuhrt, eds, *A Persian Perspective, Essays in memory of Heleen Sancisi-Weerdenburg*. Leiden, 2003, (Achaemenid History XIII), pp. 79-99.

Barbara Kaim

- 1 Depuis longtemps la fonction de Zendan-i Solaiman, la tour de Pasargades, inspire l'imagination des chercheurs. Les prospections géophysiques menées en 1999 par la mission franco-iranienne ont révélé que même si la tour reste une construction indépendante, elle n'est pas isolée mais appartient à un grand ensemble architectural. Cette nouvelle image de la tour conduit à reconsidérer sa destination. Pourtant il est évident que nous possédons encore peu des données pour une interprétation sûre. Aucune des hypothèses avancées jusqu'ici (temple, temple du feu, dépôt des insignes royaux, lieu de couronnement) ne peut être totalement écartée, sauf celle d'une tombe, eu égard à la position isolée de la tour. En ce qui concerne l'hypothèse du lieu de couronnement, disposons-nous d'une seule indication confirmant qu'il puisse être un lieu élevé ?

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie